



AMAZON BRETAGNE

30 novembre 2023

État d'Israël assassin, États impérialistes complices

La trêve a démarré vendredi dernier pour cinq jours. Un moment de répit bien trop bref pour les populations civiles. Les photos et les vidéos qui nous arrivent mettent des images sur des massacres d'une ampleur inouïe, dont la logique ressemble à celle d'un génocide. Les bombes n'ont rien épargné, ni personne. Presque 15 000 habitants ont trouvé la mort, dont quasiment une moitié d'enfants. Les hôpitaux sont éventrés et ceux qui tiennent encore debout ne fonctionnent plus, faute de carburant et d'électricité. La moitié des bâtiments serait en ruine.

Le gouvernement israélien prépare une nouvelle offensive

Le gouvernement d'extrême droite israélien a tergiversé avant d'accepter la trêve avec le Hamas. Et pour cause ! Interrompre la guerre pour libérer des résidents d'un kibboutz plutôt laïc de gauche, des fêtards et des travailleurs thaïlandais, ça avait de quoi rebuter les colons et les religieux. Ce qui les a convaincus, c'est surtout la perspective de reprendre l'attaque de plus belle à la fin du cinquième jour !

Ce que veut ce gouvernement, c'est la guerre totale pour continuer la colonisation. De son point de vue, la trêve, qu'elle dure cinq jours ou un an, n'est qu'une pause entre deux offensives. Les grandes puissances impérialistes laissent faire, car elles comptent sur l'État d'Israël pour faire la police dans la région. Il n'y aura pas de paix sans qu'on renverse ce système capitaliste qui maintient dans l'oppression la population palestinienne et sème la guerre à travers le Moyen-Orient .

Et ici, les attaques continuent contre ceux qui expriment leur solidarité

En France, le gouvernement tente de faire passer tout soutien aux Palestiniens pour de l'antisémitisme. Il espère imposer le silence. À Grenoble, sous pression du Crif, une réunion publique du NPA intitulée « *Israël assassin, impérialistes complices* » a été interdite par la préfecture. À Paris, des organisations violentes d'extrême droite sionistes, la LDJ et le Bétar ont tenté une incursion dans la manif contre les violences faites aux femmes, assimilant par leurs slogans les manifestant.e.s au Hamas.

Au fond, leur argument est que toute critique de l'État d'Israël, militariste et colonial, est une attaque contre les Juifs en général. Mais assimiler l'ensemble d'un peuple, dont une partie crie d'ailleurs « pas en notre nom ! », à la classe dirigeante israélienne, n'est-ce pas un peu... raciste ? Que dirait-on de celui qui amalgame toute une population avec quelques dirigeants, par exemple, les Russes avec Poutine ou les Français avec Macron ?

Le raccourci imposé par le gouvernement est en fait antisémite. Il vise à écraser sous un fleuve d'accusations toute expression de solidarité avec les Palestiniens. Macron ne veut pas voir à Paris 300 000 manifestants comme à Londres, ou que les universités françaises s'agitent comme aux USA. Il voudrait que tout le monde marche au pas.

Mais nous, travailleurs et travailleuses, ne marcherons pas. En manifestant, en nous organisant, en faisant entendre une autre voix, la nôtre, nous les gêrons. Sur ce sujet-là comme sur tous les autres qui nous préoccupent, nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes. Les organisations politiques de gauche et les confédérations syndicales sont aux abonnés absents, car elles refusent, au mieux, d'engager le bras de fer avec le gouvernement, et au pire, n'ont avec lui, au fond, que des nuances et des différences d'appréciation. Il n'y a rien à en attendre, alors rentrons nous-mêmes dans l'action !

Samedi 2 décembre, partout en France, soyons des dizaines de milliers à manifester pour l'arrêt des massacres à Gaza et contre la colonisation.

« Block Friday », une tradition comme on les aime

Depuis plusieurs années, collègues, syndicats et collectifs ont pris l'habitude de célébrer la grande fête des profits du Black Friday par des grèves, blocages et débrayages. Cette année encore, des actions ont eu lieu dans une trentaine de pays, pour réclamer de meilleures conditions et salaires. A Coventry, au Royaume-Uni, 1000 ouvriers ont débrayé, et en Allemagne, un quart des centres étaient touchés par des grèves.

Malheureusement, contrairement à d'autres années, aucun site en France a suivi le mouvement. Pourtant, contrairement à l'avalanche de commandes qui nous attend pour la fin d'année, c'est bien une tradition à étendre et à célébrer : une fois par an, par-delà les frontières, rappelons leurs que sans nous, le « Black Friday » devient vraiment un vendredi noir pour les patrons.

Do it like Brétigny ?

Un jour avant le « Black Friday », jeudi 23, Amazon a annoncé que le centre de distribution de Boves, près d'Amiens (Somme), où travaillent actuellement 1000 collègues, sera robotisé à partir de janvier 2024, « *comme à Brétigny-sur-Orge* ». La direction annonce aussi 300 embauches.

Si c'est vraiment « *comme à Brétigny* », on peut prévenir les collègues que le discours sur la modernisation, c'est du foin. « *Comme à Brétigny* », c'est des cadences infernales, un turn-over incessant, et le record des accidents de travail. Les machines et les embauches, pour eux, ce n'est jamais un allègement de la charge de travail, mais au contraire, une éternelle course à la productivité en nous exploitant toujours plus.

Nos vies n'ont pas de prix !

Dans l'État d'Indiana aux USA, un ouvrier d'Amazon est mort début mai, la tête écrasée par une machine. La semaine dernière, le verdict est tombé : Amazon, coupable, doit payer une amende de... 7000€ !

Une vie d'ouvrier, ça vaut donc 7000€ dans ce système dégueulasse. Une preuve de plus qu'il ne faut pas compter sur les amendes et la justice – pour nos vies et notre santé, il faut se battre ensemble.

Les bureaux pénitentiaires

Aux Pays-Bas, la branche AWS d'Amazon a ouvert un nouveau site pour les employés de bureau à Haarlem dans un bâtiment insolite. En effet il s'agit d'une ancienne... prison. Pas de blague, les employés auront droit à passer leur exploitation quotidienne dans une cellule.

Décidément, Amazon a le sens du symbole et l'humour noir. A quand l'entrepôt dans un ancien abattoir ?

Crépol : les charognards sont dans la rue

Instrumentalisant la mort dramatique du jeune Thomas, assassiné dans une rixe, l'extrême droite se montre dans la rue et sur les murs dans la Drôme. Une mosquée de Valence a été taguée : « *un bon musulman est un musulman mort. Justice pour Thomas* ». Ce week-end, la violence raciste est encore montée d'un cran. Une manifestation de nazillons a eu lieu à Roman-sur-Isère. Prêts à en découdre avec les jeunes « de quartier », ils ont défilé aux cris de « La rue, la France nous appartient ». Tous ceux qui insufflent le racisme anti-arabe, de Macron au RN, sont responsables des actions de ces apprentis fascistes, qui se sentent pousser des ailes.

Émeutes xénophobes à Dublin

En Irlande, une situation analogue : après une agression au couteau à la sortie d'une école primaire, il n'a fallu que quelques heures à l'extrême droite irlandaise pour viser les immigrés. Le soir même, des centaines de personnes armées manifestaient leur haine dans les rues de Dublin, avec des pancartes hostiles aux migrants.

Cette violence d'extrême droite ne fait qu'un avec les discours xénophobes et racistes des politiciens de droite et d'extrême-droite, de Le Pen et Darmanin à Meloni et Wilders.

RÉUNION-DÉBAT DU NPA
HALTE AU MASSACRE À GAZA
Solidarité avec le peuple palestinien!

JEUDI 30 NOVEMBRE À 18H30
À BRÉTIGNY/ORGE
Au CAPUCCINO, 2 rue du Baron Fain

SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE
PALESTINIEN
MANIFESTATION
SAMEDI 2 DÉCEMBRE
14H REPUBLIQUE